L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 20 MARS 1888.

Soirée musicale.

Grand monde hier dans les salons de M. et Mme Henri Bayon, où se donnait un concert vocal et instrumental, comme on sait les organiser dans cette maison charmante. A notre vif désappointement, il nous a été impossible d'y assister.

Un ami, dont la chance a été meilleure que la nôtre, vient aviver encore nos regrets, en s'arrêtant aux bureaux de l'*Abeille* pour nous dire les heures excellentes qu'il a passées là, au milieu d'une société d'élite, et en écoutant la bonne exécution d'un très tentant programme.

En présence de cette exécution, facile était de comprendre que chacun des numéros avait été préparé avec un soin extrême. Aussi l'artillerie des bravos a-t-elle eu son roulement constant et une fois de plus on a pu se convaincre que si tous les éléments voulaient se grouper—chanteurs, instrumentistes—on fonderait un Cercle Musical des plus distingués à la Nouvelle-Orléans. Les belles voix n'y sont pas rares; on y peut citer des instrumentistes que partout on remarquerait et on sait à quel point le sentiment de l'art y est développé.

Succès complet pour cette soirée. Envoici le programme ainsi que les noms des artistes et amateurs chargés de l'exécution :

No 1. *Abandon de Godard*, MM. Paul et Henri Bayon.
No 2. *Sous les Saules*, M. Ricci.
No 3. *Grand air du Cid*, Mme Pemberton-Hincks.
No 4. *Airs de Ballet*, M. Paul Bayon.
No 5. *Air de Mireille*, (Massenet) Mme James Nott.
No 6. *En prenant le thé*, (Edmond Lhuillier) Mme James Nott.
No 7. *Souvenirs de Haydon*, M. Henri Bayon.
No 8. *Romance sans paroles*, (Beethoven), M. Henri Bayon.
No 9. *Air du Barbier de Séville*, Mme Pemberton-Hincks.
No 10. *Valse d'Arditi*, Mme Pemberton-Hincks.
No 11. *La cruche cassée*, Mme Pemberton-Hincks.
No 12. *La Paloma*, Mme Pemberton-Hincks.
No 13. *François les Bas Bleus*, Mme Pemberton-Hincks.

A 11 h20 heures la soirée continuait toujours avec Mmes James Nott, Yuelli et M. Henri Bayon.

Pour la Cathédrale.

Rien ne semble avoir [illegible] parasitfs faits pour [illegible] ce [illegible] plus intelligents [illegible] à la composition [illegible] *vieux ricains* annoncés et dont voici les motifs: *Le Martyre et la Mort de Ste. Cécile*—(représentée par des enfants)—*Rebecca à la fontaine*—*La Foi, l'Espérance et la Charité*—*La Reine de Saba*—*Les trois étrangers visitant Abraham*—*Le Christianisme écrasant les religions païennes.*

Des précédents qui n'ont pas été oubliés, nous sont un sûr garant que tous ces sujets là seront excellemment rendus.

Il y aura aussi un intermède musical auquel prendront part Mme E. Braud, M. Ricci et le Cercle Gounod.

Disons une dernière fois que le produit de cette soirée est destiné à subvenir, partiellement tout au moins, aux frais du voyage du prédicateur actuel de la Cathédrale St-Louis.

On commencera à sept heures et demie. Prix du billet 50 cents; Enfants 25 cents.

TROISIÈME COUR DE CITÉ—Les candidats aux fonctions de juge de la Troisième Cour de Cité (Alger) sont nombreux, nous dit-on, quoique la loi exige bien des qualités de principe chez tout avocat solliciant ce poste, occupé aujourd'hui par l'honorable Edw. J. Bermudez, fils de l'honorable Chief Justice Edouard Bermudez.

Le titulaire actuel est, nous assure-t-on et nous le croyons sans peine, fort en faveur à Alger; il a pour lui l'honorabilité, la compétence, la façon dont il a rempli ses importants devoirs.

Il est donc probable que sa candidature va compter parmi les plus fortes à l'élection primaire qui s'approche.

CORRECTION.—Dans notre article publié dimanche, sous le titre: "*Concerts*," lire à l'avant-dernière ligne, première colonne: "Presque toute la palette du radieux *coloriste* y passe," au lieu de: "du radieux *coloris*."

CONFÉRENCES.—L'honorable Andrew D. White, en réponse à une invitation qui lui a été adressée, a commencé hier, au Tulane Hall, une série de *leatures* qui auront lieu tous les jours jusqu'au vendredi 23 mars et commenceront à 4 heures. Le conférencier a pris pour thème: *Les Causes de la Révolution Française*. Entrée gratuite.

La dernière Conférence de M. Alcée Fortier a eu lieu hier. Comme les deux premières elle a été suivie avec intérêt.

—Nous recevons de la maison J. C. Grieve et Cie., Cincinnati, Arcade Nos 30 et 46, une valse nouvelle: *Silver Bell*, par M. Charley Baker. Il y a là de la mélodie et le morceau, piano ou orgue, est d'une exécution facile.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Forget-me-Not*, le drame qu'on reprenait dimanche soir, pour la rentrée de Mlle Rose Osborne, est une ancienne connaissance du public de la Nouvelle-Orléans; connaissance très aimée aussi.

Nous ne veux dirons pas que ces trois actes renferment beaucoup d'invention; non, ils rappellent bien d'autres ouvrages, mais enfin, ils ne sont point inhabilement conduits, et on a revu avec plaisir l'œuvre de MM. Herman C. Merrivale et F. C. Grove.

Si les deux premières représentations n'en ont pas attiré un auditoire aussi nombreux que nous l'aurions voulu, nous espérons qu'il n'en sera pas ainsi ce soir, à la troisième représentation.

En effet, Mlle Rose Osborne a été chaudement reçue, chaudement applaudie tout le long de la pièce, et pour son jeu et pour l'élégance de ses toilettes. Nous ne l'avions pas entendue depuis plusieurs saisons, et il est incontestable que les progrès sont très marqués chez elle.

Ajoutons qu'elle est secondée par Mlle Florence Elmon, une jolie femme et une actrice qui ne manque ni de valeur, ni de distinction.

A côté d'elles nous devons citer M. A. J. Muller, chargé du rôle de Sir Merace Welby et M. R. G. Marsh—bien connu ici, remplissant celui du prince Maleotti.

Dimanche prochain, première soirée du "Gilbert Comedy Company".

THÉATRE FARANTA.—La semaine s'est bien ouverte hier pour le théâtre Faranta. C'était la première soirée de M. Zera Semon, dont les spectacles sont d'une variété et d'un intérêt exceptionnels. Il y avait là beaucoup plus de monde que n'en laissait espérer le mauvais temps et ce monde s'est fort amusé.

Il fera donc lui-même la réclame la plus utile à M. Faranta, et il est vraisemblable que la foule lui sera fidèle cette semaine encore.

Aujourd'hui, troisième soirée.

Ne pas oublier qu'à chacune de ces représentations deux cents cadeaux seront distribués dans la salle. Prix usuels.

DIME MUSEUM.—C'est le bon moment pour visiter le Dime Museum; toutes sortes de curiosités vivantes y sont groupées; les deux théâtres y donnent des spectacles attrayants et vous y verrez un miracle de force physique, M. Léonard. M. Samson, auquel il ne faudrait point extraire les dents, par la seule prise de celles-ci il enlève de terre un cheval d'un poids très respectable.

Pour dix cents on visite du haut en bas, ce populaire Musée-Théâtre.

LE VATICAN ET LA RUSSIE.—Dépêche particulière du *Temps*:

Rome, 2 mars, 8 h. 15.

Il est absolument faux, comme une agence télégraphique l'a prétendu, que les négociations entre le Vatican et la Russie soient rompues. Les pourparlers continuent sur le terrain tracé de la reprise des rapports, sans qu'on ait encore abordé l'examen d'aucune question en litige. Ce sera précisément au futur envoyé du pape à Saint-Pétersbourg à discuter ces questions.

Les négociations sur la reprise des relations ont commencé sur le désir exprimé par le pape dans la lettre adressée au tsar. Elles se poursuivent à Vienne entre Mgr Galimberti et l'ambassadeur de Russie, le prince Lobanof, et ont les meilleures chances d'aboutir.

A Pan de nos chauves:

—Voudriez-vous avoir des cheveux bruns ou blonds?

—Je me contenterais d'en avoir..... [illegible] ou verts!

Le Renovateur des Cheveux DE HALL,

VÉGÉTAL SICILIEN.

(Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre, aux cheveux gris et blancs, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. LE RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL a constamment grandi dans l'estime publique, et sa renommée s'est propagée dans toutes les parties du globe, tant il répond à un besoin général.

Le succès sans précédent qu'il a obtenu n'est dû qu'à une cause: "Il tient ce qu'il promet."

Les propriétaires du RÉNOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'avaient rien fait pour introduire leur préparation dans ces contrées.

Le RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle.

Il nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les humeurs, la fièvre, empêche les cheveux de devenir secs, par des enduits la Calvitie n'est plus à craindre. Il stimule l'action des glandes affaiblies, et les met à même de produire une nouvelle croissance.

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, ils restent longtemps, ce qui la rend supérieure et économique.

(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.

PREPARÉE PAR

R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.

Chez tous les marchands de Médecines.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mars 1888.

—Indications—Pour la Louisiane: Temps plus chaud suivi de vents frais et vifs du nord, beau temps avec un cold wave.

Température du 19 mars 1888.

Thermomètre R. H. & L. Graham, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
6 re du matin	64	17
Midi	66	18
3 P. M.	66	18
6 P. M.	63	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Ray à Mlle Sophie Kuhlenger.
Amado Lopez à Mlle Emma Brebret.
Pietro Pulverini à Mlle Amelia Richard.
Angelo Pabiovich à Mlle Mary Welch.
Jean Blanc à Veuve Marguerite Wendt.
Charles C. Duble à Mlle Katie Henrietta T. Kuebbe.

Naissances.

Mme Antoinette Cavalo, un garçon.
Mme Wm Baker, un garçon.

Décès.

Thomas Gowins, 62 ans, 136 rue Franklin.
Mme Eloise Lagner, 87 ans, 11 rue St Bernard.
Mme Mary Brown, 61 ans, 498 rue Annonciation.
Mme Mony L. Manning, 31 ans, 239 rue St-André.
Mlle Evie C. Hamilton, 26 ans, 375½ rue White.
Mme Alvina Mayenno, 34 ans, 166 rue Carondelet.
Arthur Tauzier, 2 ans, rue Lafayette près Bréda.
Veuve Margaret Marc, 53 ans, 155 rue Bourbon.
Andrew Schmitt, 41 ans, 5 rue North.
Eliot Gaines, 2 mois, rue Orange près Magnolias.
John G. Parham, 63 ans, Bessemer, Ala.
Joseph Chaffe, 38 ans, Cinquième et Jeannette.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Eliza Collins à Mme Mary A. Tardy, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Camp, Ste-Marie et Félicité, $2500.

John H. Benson à Mme Catherine McCaffery, 1. un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Gasquet, Canal et Johnson. 2. un terrain dans le même district borné par les rues Gravier, Perdido, St-James et Adeline, $2000.

Mlle Delia Wilson et Daniel Wilson à Lucine E. Moore, une portion de terre dans le 4me district, bornée par les rues Washington, Camp, Magazine et State, $250.

Vve Joséphine Lelilane à Baptiste Despaux, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Kerlerec, Bourgogne, Remparts et St. Antoine, $1100.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle Orléans, 113 personnes, dont 1 de fièvres, 2 de diphtérie, 20 de la phthisie pulmonaire, 10 de la maladie de cœur, 0 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 17; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 8; de 40 à 50 ans, 7; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 14; de 70 à 80 ans, 17; de 80 à 90 ans, 7; de 90 à 100 ans, 1; 100 ans et au-dessus, 0; inconnu, 0.

NATIONALITÉS—Anglais, 0; Français, 3; Allemands, 13; Irlandais, 11; Italiens, 1; Louisianais, 63; Espagnols, 1; autres que Louisianais, 17.

Il y a eu 9 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 17 certificats de décès.

Il est mort 50 personnes du sexe masculin, et 63 du sexe féminin.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 20.29; blancs, 33.00; couleur, 23.77.

Cour de Circuit.—Peoria Grape Sugar Company contre Wm. D. Haynes et autres pour $3152 28.

Westenhouse Electric Company contre le Southwestern Brush Electric Light and Power Company. Jugement en faveur des demandeurs pour $12,514 93, $3849 29 et $5240 73.

Cour d'appel.—Juge McGloin.—Eugene Masson contre Thos. Cavanac. Appel refusé.

Veuve M. Hang contre John Roger. Même décision.

Confirmation de jugement dans les procès:

Louis Fishel contre Mme R. G. Labarre.
John Hussey contre Mme James Hanlon.
W. H. Ford contre C. O. Barnet.
Moline Lumber Co contre John Campel. Appel accordé.
Charlotte S. Macarty contre Omer Augustin.

Cour Civile de District.—Mme Sarah Henry contre L. H. Lambert pour $331 60.

L'Etat ex rel David Hughes contre le recorder des hypothèques.

E. Marqueyze et Cie., contre Auguste Ledeyte pour $1162 90.

Mme Laizer Slingerland contre son mari pour obtenir la séparation de corps et de biens.

C. B. Slack et Cie., contre H. St. Amand, pour $138 70.

La succession Geagino Megrain est ouverte.

Cour criminelle.—Section A.—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Wm Danahay, accusé de port d'armes cachées. Le même a été condamné à 2 ans de pénitencier pour blessures.

Wm Robinson, larcin, six mois à la maison de Refuge.

Section B.

Michel Sweeney, tentative de viol, un an de pénitencier.

Geo. Jones a été reconnu coupable de larcin.

John Martin, coups et blessures, acquitté.

Protestations.—Nous avons déjà parlé des protestations soulevées par l'ordonnance de M. Mauberret par laquelle il proposait au Conseil de donner jouissance de certaine partie du qual à la Tuscaloosa Coal Co. Une pétition circule en ce moment qui se couvre rapidement de noms et sera présentée ce soir au Conseil dans le but de protester contre toute velléité que pourrait avoir celui-ci de voter en faveur de cette ordonnance.

Inspection—Entre autres nouveaux réglements reçus de Washington, relativement à l'inspection des navires, en est un par lequel les propriétaires de cales sèches sont tenus d'avertir les inspecteurs des Etats-Unis chaque fois qu'un vaisseau est mis à la cale afin que ceux-ci examinent le dit vaisseau et indiquent des réparations qu'il nécessite.

Brûlée.—Mme Marie Jacquinet qui habite rue Troisième No 132 1/2 a été très grièvement brûlée par l'explosion d'une lampe à pétrole.

A propos de l'élection des nouveaux conseillers municipaux.—Le temps est passé où la population croyait que le Conseil municipal travaillait dans ses intérêts et que son but était de lui venir en aide. Fatiguée de la trop longue administration des officiers municipaux qui composent encore notre Conseil de ville elle voit arriver avec plaisir et trop lentement à son gré la date de l'expiration de leur mandat qui sera celle de la nomination de nouveaux édiles au choix desquels elle compte mettre cette fois plus de soin, dans l'espoir d'obtenir d'eux ce qu'elle a vainement réclamé depuis l'élection du présent Conseil.

Dans le second district, le choix se portera très probablement sur M. Chas. Louque, qui promet de faire tout ce qui serait en son pouvoir, y étant lui-même le premier intéressé, pour garantir le district en question des trop fréquentes inondations qui le ravagent, en ruinant les habitants et en dépréciant la propriété.

M. Louque a déclaré aux citoyens que tel était le but unique qui lui faisait désirer sa nomination au Conseil, au cours d'une réunion de citoyens convoqués par lui, il a rappelé le vote de fonds pour l'établissement d'une machine à drainer, les souscriptions faites dans ce but, le gaspillage des fonds qui restaient après la construction de la pompe, acceptée par la ville bien qu'elle fut placée trop bas, l'inactivité de cette pompe causée par la négligence du Conseil et le peu de confiance qu'il a au inspirer aux marchands qui refusent de faire crédit à la ville.

Devant la Cour Criminelle.—On se souvient qu'il y a une dizaine de jours un nommé Hoey qui déjeunait en face de la fonderie Shakespeare où il est employé, fut abordé par deux femmes qui le maltraitèrent et des mains desquelles ses camarades durent le tirer. Ces demoiselles qui prétendent avoir tiré vengeance de certaines diffamations, ont été renvoyées par le juge Davey devant la Cour Criminelle.

Viol.—Une jeune fille de 16 ans, Marie Zimmerman, qui habite avec sa mère, rentrait chez elle dimanche soir à 8 heures, lorsqu'au coin des rues Camp et Foucher, elle a été renversée par un nommé W. H. Dauenmheine qui, en dépit de la résistance bestiale de celui-ci qui armé d'un couteau la menaçait de la tuer si elle appelait au secours.

Rentrée chez elle, Marie Zimmerman a raconté la chose à sa mère, et plainte a été portée à la police qui a opéré l'arrestation du coupable au coin des rues Foucher et Antonio.

Chute.—Dimanche, à 11 heures du matin, un nommé Geo. Thuag qui conduisait un wagon rue Gentilly, près du canal Matigny, est tombé de son siège et s'est blessé au cou et à la tête. On l'a ramené chez lui, rue de Chartres, No 41.

Incendies.—Dimanche soir à 11 heures 15 le feu a détruit au coin des rues Joseph et Jersey un immeuble appartenant à Michel Irwin et habité par Mme Kate Schlumer. Assurance de $1,000 à la Firemen's Co.

—Hier matin à 1 heures 35, le feu a pris dans un poulailler, rue Perrier entre Lyon et Bordeaux et a endommagé l'immeuble auquel il était contigu. pour $50. Alarme à la bolte 24.

Première Cour de Recorder.—L'affaire de Gertrude Hirsch, brutalement traitée par Henry Heintz qui s'est livré sur elle à des tentatives criminelles a été renvoyée.

Sous caution.—On a arrêté dimanche, sur la ligne du Louisville & Nashville, un employé des postes du nom de Geo. W. Miller, accusé d'avoir détourné des lettres adressées à M. A. Dauphin. L'accusé a comparu devant le commissaire des Etats-Unis et a été mis sous caution de $1000.

Paragraphes.—Les nommés L. Desarzent et Wm Bernard se sont pris de querelle dimanche soir au No 91 de la rue des Remparts, et le premier a tiré sur son adversaire quatre coups de revolver sans l'atteindre.

—M. André Wilson a été arrêté dans son magasin, encoignure Bourgogne et Clouet, pour violation de la loi du dimanche.

LA FRANCE ET L'ITALIE.—Les négociations que l'on avait tenté de raviver à la dernière heure entre la France et l'Italie ont complètement échoué—dit la *Liberté* du 2 mars. Le gouvernement italien aurait voulu troubler notre *statu quo* économique, pour sa convenance personnelle, et nous imposer en retour des conditions préjudiciables à nos intérêts; c'était inadmissible. En assumant la responsabilité de la dénonciation prématurée du traité qui avait encore quatre ans de durée prévue, l'Italie mettait la France dans le cas d'observer une attitude passive. C'est ce qui a été fait loyalement, car si pour notre part nous eussions en quelque modification à demander on a proposé, nous eussions été les premiers à dénoncer le traité. Ne l'ayant pas fait parce que ce n'était pas notre intérêt, nous ne pouvions au moins offrir à l'Italie de la prolongation du tarif conventionnel arrêté en 1861. Les négociateurs français y ont mis toute la condescendance possible, mais ils ne pouvaient pas au-delà. La guerre des tarifs a donc commencé. En réponse à notre loi du 28 février, la *Gazette officielle* de Rome a promulgué hier une série de taxes spéciales contre les marchandises de provenance française, relevant de 20 à 100 0/0 le tarif général. Exception faite de quelques articles qui supportent simplement des droits protecteurs, les deux tarifs accumulés, français et italien, sont complétement prohibitifs. Ni l'Italie, ni la France—ajoute la *Liberté*—ne tireront aucun avantage de cette situation, mais elles en souffriront inégalement. En Italie, c'est la ruine dans beaucoup de districts ruraux, l'impossibilité de payer la rente et le contribution, et, comme conséquence, l'émigration forcée. En France, il n'y aura que quelques grandes maisons de commerce qui verront diminuer le chiffre de leurs affaires. Au-delà des Alpes, c'est la production qui sera atteinte dans ses ouvriers vivre. En deçà, c'est la partie des bénéfices nets qui constitue une sorte de superflu, dont le montant sera amoindri.

—Calino a reçu, d'un ami de province, la mission de l'abonner à un journal de Paris, celui qui lui semblerait présenter le plus d'intérêt en ce moment.

Après mûre réflexion, Calino va prendre un abonnement d'un an au journal le *Chabon*. Quelques jours après, l'ami lui écrit pour lui marquer amicalement son étonnement d'un pareil choix.

—Est-il drôle! s'est écrié Calino. Quoi de plus intéressant, en hiver, qu'un journal qui ne traite que des questions de chauffage.

Une coquille:

Un orateur enrhumé du cerveau était venu faire une conférence dans les Ardennes; il avait terminé sa conférence par ces mots: .... l'habitude est une seconde nature.

Le lendemain, on pouvait lire, dans un journal de la région donnant le compte-rendu de la conférence, ces mots: .... la biturre est une seconde pâture.

Correspondance par "Tel est Fauné," du *Journal des Abruts*:

Metgen à Durakny-Rischoff:

Metg.—Général, que voit-on dans la bouche d'un rat?

Durak.—N'en sais rien.

Metg.—Eh bien! c'est le chat; parce qu'on voit la l'angora!

Durak.—Suffit! te pincerai plus tard.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

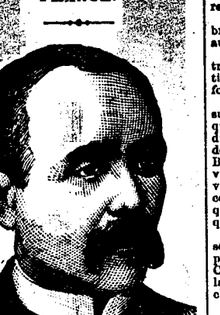
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mar, jeu, sam

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.



M. Clemenceau—L'extrême gauche.

Paris, 19 mars—L'extrême gauche inclinant M. Clémenceau a décidé de lancer un manifeste condamnant le mouvement Boulanger.

Le général Boulanger—Le journal la Liberté.

Paris, 18 mars—Le général Boulanger est parti aujourd'hui pour Clermont-Ferrand.

Le journal la *Liberte* écrit que le ministre de la guerre a donné au général Boulanger la permission de demeurer à Paris.

Le comité chargé de faire une protestation s'est réuni aujourd'hui, à la résidence du député Lamarre, et a préparé un manifeste aux électeurs des départements de l'Aisne et des Bouches-du-Rhône, leur demandant à voter pour le général Boulanger, le représentant des libertés publiques et des réformes démocratiques à l'intérieur et de la dignité du pays à l'étranger.

Tempête de neige.

Paris 18 mars—Une violente tempête de neige sévit ici. Les rues sont dans un état dangereux.

Célébration par les communards.

Paris, 18 mars—L'anniversaire de l'insurrection à Paris a été célébré par les communards, qui ont donné les banquets usuels. Un trait marquant aux diverses assemblées, c'est que les orateurs de celles-ci se sont élevés contre le général Boulanger.

Les journaux socialistes représentant les différentes nuances d'opinion lui font une guerre acharnée.

La Compagnie du Canal de Panama.

Paris, 19 mars—Le comité d'initiative de la Chambre, par un vote de 8 voix contre 5, a décidé de prendre en considération la proposition qui autorise la Compagnie du Canal de Panama à émettre un emprunt-loterie de 340,000,000 de francs.

Tempête de neige.

Paris, 19 mars. Une violente tempête de neige sévit ici cette après-midi. Toutes communications par chemin de fer avec Lille et le Havre sont suspendues.

Les malles de Paris pour la Suisse sont bloquées par la neige.

Route française

Paris, 19 mars.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 92 1/2 centimes.

Expulsion demandée.

Marseille 18 mars—Aujourd'hui, à une assemblée d'ouvriers où cette ville, un comité a été nommé et chargé de se rendre au près du gouvernement, pour demander à celui-ci l'exclusion des ouvriers étrangers des chantiers du gouvernement, et la levée d'une taxe sur tous particuliers employant des étrangers.

Service à Londres pour l'Empereur défunt.

Londres, 18 mars.—Un service de Requiem pour l'Empereur Guillaume a eu lieu ici, dans la chapelle royale allemande. Six membres de la famille royale et tous les ambassadeurs étrangers étaient présents. L'édifice était foulé et des centaines de personnes n'ont pu y pénétrer.

Le Pape sympathise avec l'Irlande.

Londres, 18 mars.—L'archevêque Ryan, de Philadelphie, était à bord du steamer Umbria qui allait de Liverpool à New York.

Dans une entrevue, il a dit que le Pape lui avait déclaré qu'il sympathisait avec le peuple Irlandais, dans son désir d'autonomie.

Refus d'une dignité par M. Chamberlain.

Londres 18 mars—Le *Daily Telegraph* dit que, depuis son retour d'Amérique, M. Joseph Chamberlain a reçu de Lord Salisbury l'offre d'une haute dignité et qu'il l'a refusée.

Démission du juge avocat Marot

Londres, 18 mars.—M. Marot, le juge avocat-général, a donné sa démission. Les nombreux devoirs qui lui sont imposés, dit-il, l'empêchent de soigner ses affaires personnelles.

La Reine Victoria.

Londres, 19 mars—La Reine a aujourd'hui son départ pour le continent, afin de recevoir le prince de Galles et le général comte Von Leundorf.

Eu mémoire de l'Empereur Guillaume.

Londres, 19 mars.—Des services en mémoire de l'Empereur Guillaume, ont eu lieu dimanche dans toute l'Australie.

Conflit entre la police et le peuple en Irlande.

Dublin, 18 mars—Un conflit a eu lieu, samedi soir, entre le peuple et la police. Un homme a été grièvement blessé.

Samedi soir, à Dauly, comté de Longford, une bataille a eu lieu entre deux factions, qui comptaient en tout 200 personnes, dont la plupart étaient ivres.

Après la mêlée, les combattants se sont réunis pour faire ensemble l'assaut d'un cabaret. La police se composant de cinq hommes, a essayé de disperser les deux faction, et a poussé toute cette tourbe vers les casernes. Elle a fait feu sur la foule et blessé plusieurs personnes, puis elle est rentrée dans la caserne. On a continué à jeter des pierres jusqu'à minuit.

M. Nelldorf.

Constantinople, 18 mars—M. Nelldorf, ambassadeur de Russie en cette ville, demande un blocus naval turco-russe des ports bulgares, afin d'obliger le Prince Ferdinand à quitter la Bulgarie.

L'ex-reine Isabelle.

Madrid, 18 mars—L'ex-reine Isabelle est de retour ici. Elle résidera au palais de la reine Christine jusqu'à jeudi; puis elle partira pour Paris.

Au cours d'une entrevue avec le premier ministre Sagasta, elle a déclaré qu'elle avait l'intention de séjourner à l'étranger quelque temps et n'intervenir en rien dans la politique espagnole.

Explosion.

Havane, 19 mars—Une explosion a eu lieu aujourd'hui sur la propriété Armonia, province de la Havane. Il y a eu plusieurs tués et blessés.

La politique réactionnaire russe.

St-Pétersbourg, 18 mars.—Un pamphlet, condamnant la politique réactionnaire russe et prédisant des désastres à l'intérieur, a été mis en circulation dans les cercles élevés de cette ville.

Cette brochure est remarquable par l'élégance du langage.

Jusqu'ici la police ignore quels en sont les auteurs.

Le Czarewitch.

St-Pétersbourg 19 mars—Le Czarewitch et le grand Duc Nicolas sont de retour de Berlin.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 19 mars—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation de 7,706,000 marcs sur l'argent.

Lettre autographe de l'Empereur Frédéric.

Vienne, 18 mars—Une lettre autographe de l'empereur Frédéric à l'empereur François Joseph, relative au comte Hylandt Rhedt, ministre de guerre impérial, a été publiée ici.

La lettre reconnaît en termes flatteurs les services qu'il a rendus au pays et exprime des regrets au sujet de sa démission.

L'empereur a conféré au comte le grand'croix de St. Etienne.

La nomination du baron Baur, comme ministre de la guerre impérial, est officiellement annoncée.

Le Dr Bergmann.—Les représentants de la Chine du Japon et de la Turquie.

Berlin, 19 mars—Le Dr Bergmann a rendu visite hier à l'empereur Frédéric.

Il a eu ensuite une conférence avec les autres médecins qui voient l'empereur.

Celui-ci a donné une audience spéciale aujourd'hui aux représentants de la Chine, du Japon et la Turquie.

Etat inquiétant de l'Empereur Frédéric.

Berlin, 18 mars.—L'Empereur a passé une excellente nuit; son sommeil n'a pas été interrompu un seul instant.

L'Empereur a ordonné que sa proclamation fut affichée dans tout l'Empire.

Le prince de Galles et le duc de Cambridge sont repartis pour Londres, aujourd'hui.

Le *Moniteur de Rome* dit que l'impératrice Augusta a l'intention de se convertir au catholicisme. Ici on n'ajoute pas foi à la nouvelle.

Il circule de nouveau de graves bruits sur l'état de l'Empereur. L'abattement qui est le résultat de son passage brusque du beau ciel de San Remo aux frimas de Berlin, cause une anxiété générale. Bien qu'il puisse parler, les sons sont voilés, rauques. La prononciation des voyelles est si imparfaite qu'il n'y a que ceux qui l'approchent constamment, tels que l'impératrice et le Dr Mackenzie, qui puissent le comprendre.

Le chapelain Kœzel, après avoir lu le service, ce matin, au palais, pour l'impératrice Augusta, est allé au palais de Charlottenburg, afin d'officier pour toute la famille impériale, dans la chapelle du château.

L'Empereur marchait droit, enveloppé dans son manteau noir, a coté de l'Impératrice. Il est resté assis pendant tout le sermon. Le sermon touchant du Dr. a tiré les larmes de tous les yeux. Il y avait un pied de neige sur la terre. Il est impossible à l'empereur de s'aventurer au dehors. Toutes les fois que le Dr Mackenzie va prendre de l'exercice dans le jardin du palais, il est suivi, conformément aux désirs de l'Impératrice, de deux officiers de police. Tous les princes étrangers sont allés à Charlottenburg pour dire adieu à Leurs Majestés. Tous ont été reçus par l'Impératrice et quelques-uns seulement par l'Empereur.

Le prince de Bismarck a eu une longue entrevue avec le prince de Galles avant le départ de ce dernier.

L'empereur Frédéric, en accordant le titre de grand maréchal au général Von Blumenthal, lui a envoyé son propre bâton, en le priant de s'en servir, jusqu'à ce que l'on en ait fait un pour lui.

Terrible ouragan en Allemagne.

Berlin, 18 mars—Toute la partie nord et est de l'Allemagne a subi un violent ouragan de neige.

Il y a une si grande quantité de glace que les communications avec la Suède et le Danemark ont été interrompues, pendant six jours. Les personnages qui ont envoyés de Suède pour assister aux funérailles, ne sont pas encore arrivés.

On parle de désastreuses inondations dans la Hongrie; trente villages ont été ruinés et la ville de Szathmor Nemeth a été en partie détruite. Les villes de Bekes et de Csaba sont menacées et les habitants fuient pour échapper au débordement de la rivière Keros. Un grand nombre de maisons se sont écroulées.

Envoyés spéciaux.

Berlin, 19 mars—Les noms des envoyés spéciaux nommés pour annoncer aux souverains étrangers la mort de l'Empereur Frédéric sont publiés comme suit: A Moscou, le général Von Loë; à Londres, le général Comte Von Lehndorf: à Vienne, le général Von Werder; à St. Pétersbourg, le Prince Von Hohenlohe-Ingelingen; à Rome, le général Baron Von Radowitz; à Madrid et Lisbonne, le général Comte Von Alten; à Paris, le Prince Von Hatzfeldt-Trachenberg.

Proclamation de l'Empereur Frédéric en Alsace-Lorraine.

Strasbourg, 15.—La proclamation suivante a été publiée aujourd'hui: Notre père bien aimé, sa majesté l'empereur Guillaume, ayant quitté cette terre par décret de Dieu, la dignité impériale ainsi que le gouvernement de l'empire et du Reichstag nous sont échus.

Nous avons assumé le pouvoir au nom de l'Empire et sommes déterminé à maintenir les droits de l'Empire sur les territoires allemands réunis à la mère-patrie après en avoir été longtemps séparés. Nous avons le devoir de cultiver dans le "Reichsland" les sentiments allemands, d'y protéger le droit et la justice, de travailler au bien-être, à la prospérité de ses habitants.

Dans nos efforts pour accomplir cette tâche, nous comptons sur la confiance et le dévouement du peuple et l'accomplissement de la terre de parles autorités. Nous demandons et attendons une obéissance consciencieuse de la loi. En même temps, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir, afin d'obtenir une protection impériale pour tous, au moyen d'une administration impartiale et d'un gouvernement bienveillant, circonspect mais ferme. L'union de l'Alsace et de la Lorraine qu'une longue série d'années n'avait pu détruire, devient de nouveau un sentiment, comme il l'était au temps de nos ancêtres, avant que ces pays aient été séparés de l'ancienne et glorieuse union de ces compatriotes aimés.

Charlottenburg, 15 mars.

FRÉDÉRIC.

Coutresigné, Hohenlohe.

Les partis des grévistes retournent au travail.

Chicago, 18 mars—Le chef Arthur a répondu à ceux qui lui demandaient ce qu'il pensait de la décision prise par les hommes de Santé Fé de retourner au travail. "Je ne puis rien dire bien sûr. Je ne leur ai conseillé, parce que je voyais pas de cause suffisante à la grève. Je suis entré en communication avec M. Conroe; je lui ai demandé d'engager les hommes à retourner au travail, puis de venir à Chicago pour régler toute l'affaire avec M. Smith.

Le Grand Maître Sargent a dit que les hommes de Santa Fé étaient retournés au travail, à 6 heures.

Il n'avait pas d'information sur les causes de la grève ni sur celles qui avaient fait retourner les hommes au travail. Il savait seulement qu'il y avait eu une conférence avec les officiers du chemin, à Kansas City ou à Topeka; qu'il en était résulté un arrangement en vertu duquel les hommes ne seraient pas obligés de transporter le fret appartenant au Burlington.

"Quant à la cause de la grève, a-t-il ajouté, je sais que le vice-président Smith n'a rien à y faire. Les officiers n'avaient nullement l'intention de faire transporter le fret du "Q", mais les employés subalternes jetèrent la brouille dans l'affaire. Quant aux rapports de troubles sur les chemins de fer Chicago Milwaukee et St-Paul, Chicago et Northeastern, et Chicago et Allen, M. Sargent a dit qu'il n'y avait à craindre aucune difficulté; attendu que les chemins avaient des administrateurs qui tiendraient leurs promesses et resteraient neutres.

Les anarchistes de Chicago fêtent l'anniversaire de la Commune.

Chicago, 19 mars—"Je suis anarchiste; qu'ils m'étranglent, s'ils l'osent," criait à tue-tête Albert Currilin, le journaliste anarchiste, à la foule assemblée, hier soir, dans Northside Hall.

L